

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 68 (1996)

Heft: 4

Artikel: Une maison à la campagne

Autor: Marchand, Bruno

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

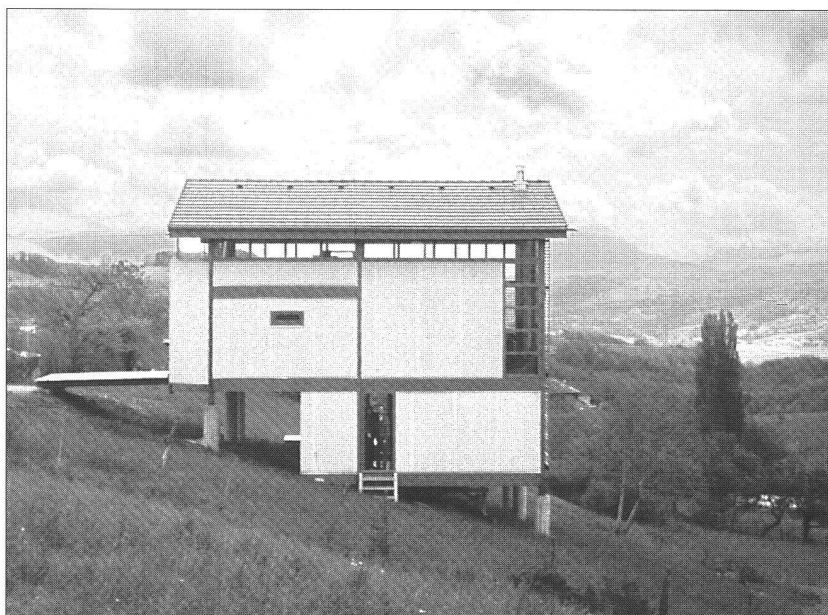
UNE MAISON À LA CAMPAGNE

Située dans un site magnifique, face à une forêt luxuriante et à une vallée dégagée vers le sud, surplombant légèrement le village, cette construction surprend de prime abord. S'agit-il d'un abri, d'une grange rurale, d'un pavillon? En effet sa position dominante contraste avec son aspect fragile et léger: entourée sur deux faces par des persiennes en bois elle semble vibrer à la lumière, détachée du sol, dans un permanent défi aux forces de gravité.

En réalité, et à l'image des dualités des philosophies orientales que l'architecte affectionne, cette maison joue sur les ambivalences et sur la mise en scène des contraires: opacité et transparence, luminosité et obscurité, voir et ne pas être vu. Autant de sensations qu'on éprouve notamment dans les relations tissées entre l'intérieur et l'extérieur, ceci à travers le jeu de fermeture et d'ouverture des persiennes mobiles. «Système, nous rappelle l'architecte, repris directement de la tradition rurale et des «moucharabihs» qui permettaient une maîtrise des jeux de lumière et d'ombre, et des choses cachées, voilées, révélées.»

Lieu de réunion familiale, cette maison est aussi le reflet de certains intérêts personnels pour la danse et pour les expressions rythmiques. En cela elle se veut expérimentale et autobiographique: à la fois l'espace du repli vers soi et de l'ouverture envers une nature toujours changeante.

Bruno Marchand, ITHA

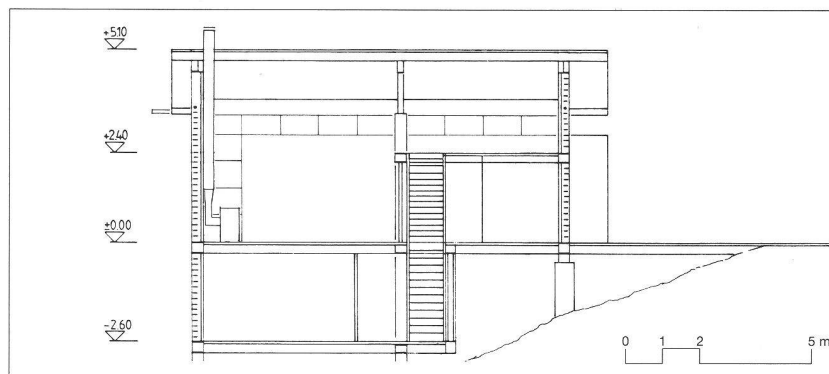


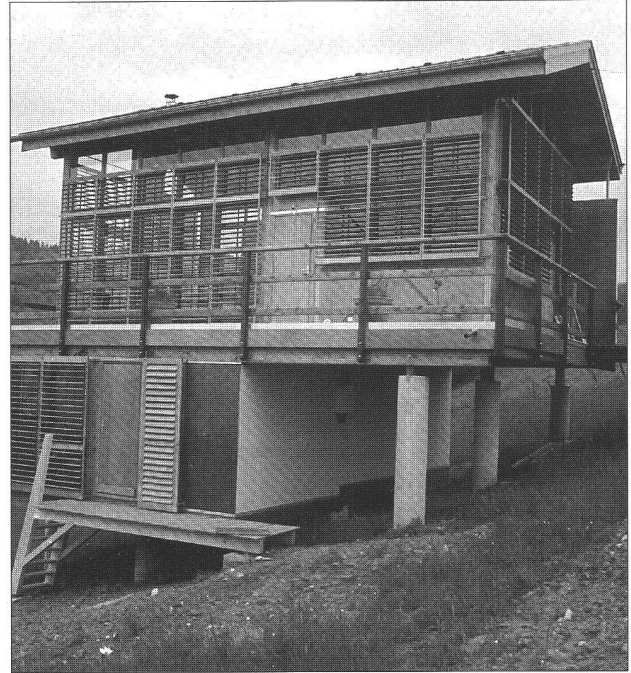
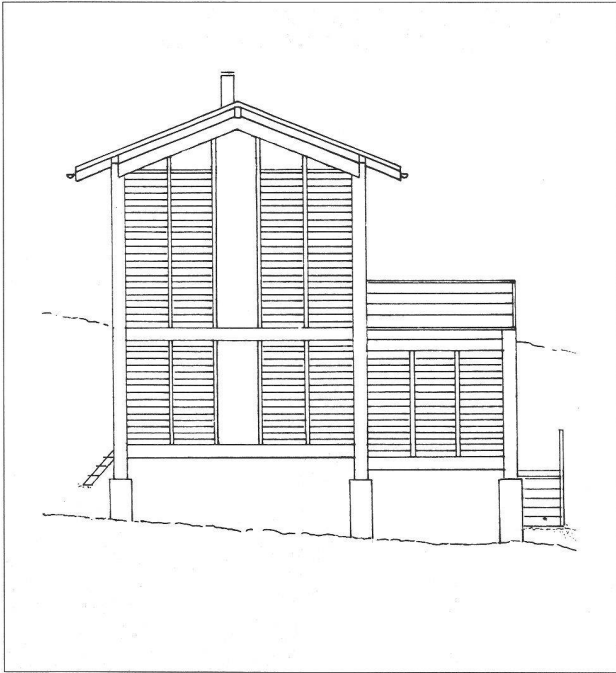
« Cette maison est atypique comparée à la tradition villageoise et rurale dont elle s'inspire pourtant par son système constructif bois analogue à celui des granges, par le dispositif des persiennes et même par l'usage de pilotis, fréquent dans certaines régions de montagne, et par son toit à deux pans. Elle semble inhabituelle déjà par sa situation en amont du terrain, par l'absence complète de « vraies fenêtres » et par ses espaces extérieurs peu différenciés, bien qu'elle soit implantée comme ses voisines. Les maisons du village sont regroupées, réunies autour de l'église, à l'abri du vent et du froid au creux du vallon, leurs toits les protègent, ainsi que leurs murs épais de pierres de molasse et leurs petites fenêtres. Celle-ci est un lieu qui se voudrait dédié à la contemplation, à un certain calme ou recueillement. Je crois aussi qu'elle est drôle. »

Michel Philippon, « La Maison et la Danse », janvier 1996.

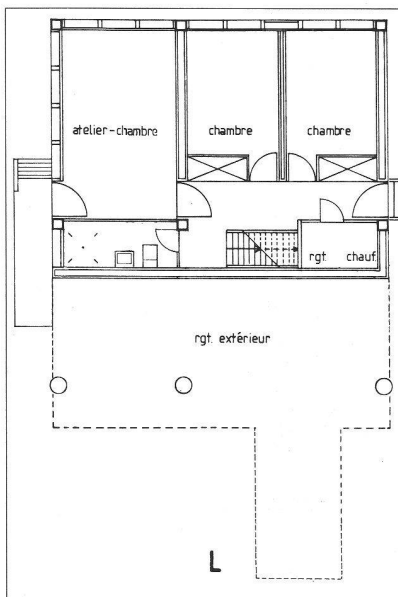
A propos du pavillon familial (1992-1995) réalisé par Michel Philippon à Crempigny-Bonneguête (F).

Architecte et maître de l'ouvrage: Michel Philippon
Collaborateur: Jean-Claude Bertrand
Entreprise de charpente et de menuiserie: Labat et Sierra, Sillingy-74 (F)
Volets: Kindt (S)
Projet: 1992. – Réalisation: 1995.

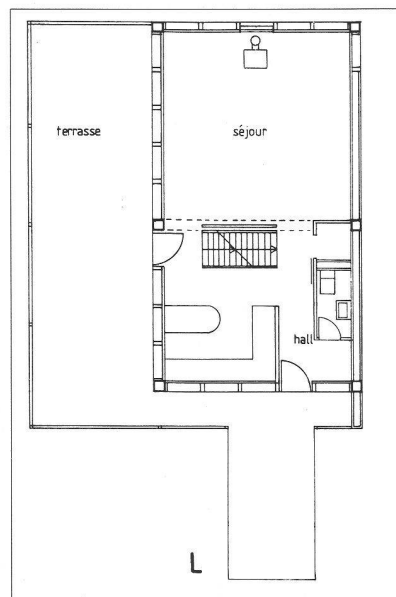




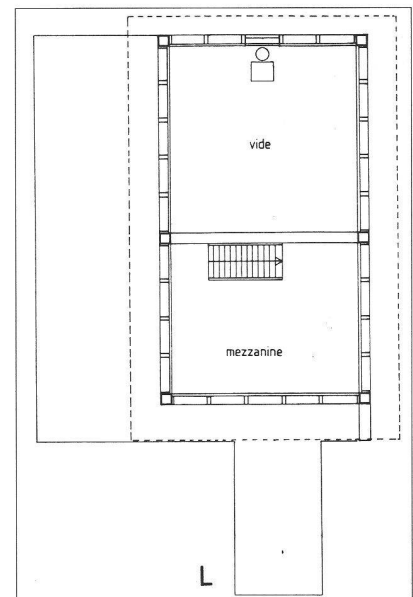
La vue de la maison dans son contexte bucolique témoigne d'une intégration réussie. Intégration à laquelle participent le recours au bois et l'usage des pilotis, explicités dans les images de la page précédente. (Photos Jacques Gubleu.)



Plan du rez de chaussée inférieur.



Plan du rez de chaussée supérieur.



Plan de la mezzanine.